

Chers habitants de saint Gervais et des autres quartiers

Depuis quelques temps, la campagne d'élimination des squatters est passée à la vitesse supérieure. On nous reproche d'habiter dans des immeubles où on pourrait loger des gens. (On se le tient pour dit, nous ne faisons pas partie du genre humain.)

On nous dit que les occupations que nous avons faites dans les années 80 étaient justifiées par la crise du logement et la spéculation, et qu'aujourd'hui cette pratique est périmée ; c'est de la mauvaise foi, nous ne pensons pas que le fait d'habiter illégalement ait pu être apprécié autrefois par les gouvernants, et notre action reste la même. Nous créons notre propre cadre de vie, mêlant habitats et espaces publics, largement partagés par les autres habitants de la ville.

En 2007 le niveau de la crise du logement dépasse celui des années 80, et la spéculation a simplement changé de visage ; les locaux commerciaux sont laissés vides dans l'attente d'un contrat féérique. Et aujourd'hui on ne spéculé plus sur les immeubles vides mais sur les appartements déjà existant en pratiquant des prix de plus en plus élevés, profitant du taux de demandes très élevées.

Cette volonté d'élimination n'est pas nouvelle, la tolérance répressive des années 90 a bien préparé le terrain, criminalisant les « mauvais squatters », c'est-à-dire ceux qui se refusaient de sortir de leur maison selon le bon vouloir des autorités et des propriétaires.

Nous sommes de ces mauvais squatters, car nous trouvons absurde d'évacuer des gens pour en loger d'autres à leur place. On nous fait croire que nous sommes chassés pour le bien d'autres personnes, mais le seul qui bénéficie de cet échange d'habitants est le propriétaire. Il n'hésite pas à projeter un avenir pour une maison dans laquelle il n'habite même pas, dans le seul but de la rentabilité immobilière. Lui, il achète, vend, détruit, rénove et loue de plus en plus cher, nous on défie les lois du marché, on partage, on construit à notre rythme des espaces de vie.

Pour la conservation d'espaces autonomie à Genève et ailleurs, occupons et résistons !

Nous vous invitons à nous soutenir activement ces prochains jours, pour occuper de nouvelles maisons et défendre celles qui sont menacées.